

info Chiens

Cynologie romande



Comment reconnaître les états émotionnels de mon chien et savoir adapter mon comportement

N° 11 - 12 • Novembre - Décembre 2021 / Prix du numéro : CHF 7.-



LE « NON » : POURQUOI ET COMMENT S'EN PASSER ?



Mon chien remue la queue, il est content !



Toiletter avec douceur et respect « Je suis Wouafdetoi » (Jennifer Sandoz)



Liste des moniteurs
FRC CERTIFIÉS - 2018-2023
Sociétés affiliées à la FRC



Les divers types de Setters

Toiletter avec douceur et respect

Interview de Jennifer Sandoz,
Toiletteuse « Je suis Wouafdetoi »
Réalisé par Léanne Gardel



Certains chiens demandent un entretien particulier et ce n'est pas toujours facile de le faire soi-même. On n'est pas toujours équipé pour le faire et nos compagnons ne sont pas toujours coopératifs quand on n'a pas le doigté d'un(e) professionnel(le). On doit donc faire appel à un toiletteur ou une toiletteuse canine... Rencontre avec Jennifer Sandoz, toiletteuse canine à Oron-la-ville.

(L.G.) Léanne Gardel.

(J.S.) Jennifer Sandoz

1. (L.G.) Vous êtes toiletteuse pour chiens, qu'est-ce qui vous a poussée vers ce domaine d'activité? Est-ce que vous vous occupez aussi d'autres animaux ?

(J.S.) Il y a bientôt deux ans, j'ai entamé une reconversion professionnelle. Je travaillais dans un centre commercial depuis une dizaine d'années et j'étais cheffe de rayon depuis environ quatre ans. Même si j'avais un bon poste et un bon salaire, je n'étais pas épanouie. Je voulais m'orienter vers un métier qui offre soin et bien être aux animaux. Depuis toute petite, on me retrouvait toujours vers les animaux, même quand je savais à peine marcher. Enfant, j'avais des lapins que j'éduquais comme je l'aurais fait avec des chiens. Ma motivation et ma passion pour les animaux vont au-delà des mots. Après beaucoup de réflexion (c'était très difficile financièrement pour moi), j'ai décidé de me lancer dans une formation d'assistante en soin animalier, diplôme FSIP, qui permet de détenir jusqu'à 19 animaux. C'est dans le cadre de cette formation, pendant les heures de stage à effectuer, que

j'ai découvert le toilettage canin, mon futur métier...

J'ai rencontré beaucoup de personnes formidables qui m'ont aidée afin que je puisse me lancer dans cette voie. Actuellement je termine ma formation FSIP tout en travaillant toujours au centre commercial. Il y a quelques mois j'ai fait un surmenage... J'ai dû baisser mon taux et changer de succursale, mais cette fois c'est décidé, je veux me consacrer à 100% dans mon salon et à ma passion pour les animaux. J'ai donné ma démission au centre commercial pour la fin de l'année.

Pour le toilettage, j'ai choisi de me focaliser sur les chiens parce que j'ai moins de feeling avec les chats. J'ai eu quelques expériences avec des chats et je trouve qu'ils sont moins coopératifs. Les chiens sont plus facilement prêts à faire confiance par rapport aux chats qui ont un langage vraiment différent. Néanmoins j'aime beaucoup les chats, j'ai quand même un chat qui vient en toilettage parce qu'avec lui j'ai un bon contact.

2. (L.G.) Quel a été votre parcours dans le monde canin pour en arriver-là ?

(J.S.) En partant de chez mes parents je savais qu'un chien allait entrer dans ma vie et j'ai eu Allouw, une chienne pas facile. C'est elle qui m'a poussée vers le monde canin. Quand on possède un chien «réactif», on se remet beaucoup en question. Pour mieux la comprendre, j'ai fait la formation de moniteur en éducation canine de base (MECB). Avec Allouw j'ai beaucoup appris. Comme je suis «accro» aux chiens, j'en ai toujours voulu un deuxième. Je trouve que les chiens sont «vrais» même si cela reste des animaux et que tout n'est pas toujours «joli, joli»...

3. (L.G.) Vous avez initialement appelé votre entreprise «Entendre pour mieux comprendre»... Pouvez-vous nous dire un peu d'où cela provient et pourquoi ce choix ?

(J.S.) Mon salon s'appelle je suis «wouafdetoi». Avant le toilettage canin, j'ai fait un peu de communication animale... «Entendre pour mieux comprendre» c'était pour cette raison. Aujourd'hui, même si j'en fais encore un peu pour mes connaissances, je ne prends plus de clients. J'ai gardé ce nom un moment car c'était difficile de changer celui-ci de ma page sur les réseaux sociaux. Au départ cela n'a pas grand-chose à voir avec le toilettage mais cela reste un ensemble... Il faut «entendre» le chien pour comprendre comment l'aborder, comprendre ses craintes, ses réticences, ses



émotions. Pour moi «écouter», n'est pas la même chose «qu'entendre»; on peut écouter sans vraiment «entendre» ce qu'on nous dit... Pour moi, «entendre» est vraiment puissant, c'est assimiler ce que l'autre veut nous dire... Dans une communication, tout compte et pas seulement les sons mais aussi les attitudes, les émotions, etc. Dans un sens, avoir fait de la communication animale m'aide beaucoup pour les toilettes. Je peux les rassurer et expliquer un peu ce qui va se passer...

4. (L.G.) Quelle est votre vision du toilettage canin? Comment décririez-vous votre approche du chien? Comment faites-vous pour «apprivoiser» les plus récalcitrants?

(J.S.) Je pense que la phrase idéale est «le toilettage cela s'apprend, ce n'est pas inné»... Le chien doit apprendre à être toiletté. Je le fais par associations positives, étapes par étapes, avec du temps, de la confiance, et beaucoup de friandises... En principe je travaille seule avec le chien pendant les toilettes. Si la présence du propriétaire rassure le chien ou si la personne a de la difficulté à laisser son chien seul, j'accepte volontiers qu'elle reste, tant que cela ne gêne pas le chien... Le chien et son bien-être sont importants pour moi, je fais tout en fonction du chien... Lorsque le toilettage n'est pas nécessaire (griffes recourbées, gros nœuds, etc.), je ne force jamais le chien. Cela ne m'intéresse pas du tout de devoir museler un chien pour un toilettage dont il pourrait se passer. Par exemple, si le chien déteste la brosse, mais qu'il en a besoin, je discute avec le propriétaire pour qu'il vienne souvent pour de courtes séances, «juste» pour des brossages, plutôt qu'un grand toilettage complet qui peut prendre plusieurs heures (2h30 est mon grand maximum après cela est trop long pour un chien). Si le chien ne supporte pas le foehn, il restera mouillé... Il faut savoir qu'un toilettage est rarement le meilleur moment que le chien va passer. Il va juste tolérer parce que ce n'est «pas si mal»... Personnellement je voulais apporter un plus en faisant tout vraiment en fonction du chien. Pour un chien adulte qui ne connaît pas le toilettage, je vais proposer des courtes séances. Je ne fais jamais 2 h de toilettage dès la première fois. Si cela se passe bien, je pourrais faire plus long la fois suivante. Je ne veux pas que les premiers instants du chien avec moi soient de la torture. Si je vois que c'est compliqué pour le chien, je rappelle le propriétaire et on essaie de faire ensemble. Il peut par exemple caresser et rassurer son chien pendant que je brosse, et lui donner des friandises. Sinon, c'est toujours une approche en douceur. Je

souhaite détendre les chiens pendant leur toilettage. Je leur offre ce que j'appelle des «moments café» le matin et des «moments apéro» l'après-midi, je ne sais pas pourquoi, cette idée m'est venue une fois (rire amusé...). Je fais des petits moments de pause pendant le toilettage où je ne touche plus le chien et je lui donne beaucoup de friandises. S'il n'est pas gourmand, je lui fais éventuellement un petit massage mais sinon, ce sont juste des moments où le chien peut souffler et se reconnecter avec lui-même... C'est souvent quand je dois laisser le soin agir. Je le laisse avoir son petit moment à lui tout en surveillant qu'il ne saute pas de la baignoire ou de la table. Les habitués savent tous quand c'est le moment de l'apéro. Ils sont vraiment contents même s'ils savent qu'ils vont devoir recommencer à «bosser» tant que je ne les descends pas de la table. En revanche, quand je leur dis que «c'est fini» alors là, c'est l'explosion de joie. Ils sont très heureux de partir quand leur propriétaire vient les rechercher. Juste avant qu'il n'arrive, il y a toujours ce moment rempli d'émotions positives quand ils comprennent que c'est terminé. On voit bien qu'ils se sont contrôlés car ils reçoivent quelque chose en échange. Comme ils se sont bien comportés, je trouve qu'ils méritent une belle récompense à la fin donc c'est l'heure de «l'apéro final»! (rire amusée...)

5. (L.G.) Avant de vous installer à Oron, vous avez fait vos débuts dans une pension canine à Palézieux. Depuis combien de temps êtes-vous dans le métier, est-ce que vous avez eu d'autres expériences? Continuez-vous ce partenariat maintenant que vous avez vos propres locaux?

(J.S.) Oui, la pension du Renfort est une super pension! Ils m'ont loué leurs locaux de toilettage pendant à peu près 1 année (juin 2020 à août 2021) pour que je puisse me former. Entre-deux j'ai eu d'autres petites expériences mais c'est vraiment là que j'ai pu apprendre. Là-bas, j'ai été beaucoup soutenue et encouragée quand parfois j'étais démotivée par l'état d'un chien et l'ampleur du toilettage à faire... Lorsque le job était conséquent et qu'une des patronnes voyait que je peinais à continuer, elle prenait une brosse et venait me proposer son aide. Elle m'ont vraiment soutenue jusqu'au bout! Au départ, je pensais arrêter d'y aller quand j'aurais trouvé mon local. Environ une fois par mois où tous les deux mois, elles ont des chiens en pension qui finissent leurs vacances et qui ont besoin d'un toilettage pour être tout beau pour le retour de leur propriétaire... Il y a souvent plusieurs chiens en même temps. Je me déplace pour éviter qu'elles doivent transporter tous ces chiens.

6. (L.G.) Comment a débuté le projet d'ouvrir votre propre salon? Est-ce que cela a toujours été dans vos plans?

(J.S.) Depuis décembre passé, je voulais absolument trouver un local avec un espace où je pourrais exposer des accessoires et créer une boutique. Au début, je ne trouvais rien de convenable, c'était soit trop petit, soit malheureusement trop cher pour une toilettuse qui débute... Finalement à Oron, j'ai trouvé mon local «coup de cœur» et en bonus c'est tout près de chez moi. Cette route pour aller à Palézieux je la prenais tous les jours et je me disais «ces quatre locaux-là seraient trop parfaits» mais ils étaient tous déjà occupés... Tout d'un coup il y en avait un à louer, c'était vraiment comme «prédestiné»! Evidem-



ment, j'ai sauté sur l'occasion et voilà, le mois suivant je signais le bail. Ce local était fait pour moi, avec l'espace nécessaire pour faire ce dont j'ai envie... Il y a encore quelques travaux à exécuter pour séparer l'espace boutique de l'espace toilettage mais cela prend gentiment forme.

7. (L.G.) Est-ce que les chiens qu'on vous confie ont un profil type ou s'agit-il de chiens de toutes races et tout type de poils ?



(J.S.) Je reçois beaucoup les chiens sensibles ou les chiens adultes qui n'ont jamais eu de toilettage... Je me suis fait une réputation pour les chiens sensibles et les chiens que les gens n'ont jamais osé amener voir un toilettage... C'est souvent grâce aux vidéos que je publie sur les réseaux. Je reçois beaucoup de mails de propriétaires qui me disent « Voilà, j'ai un chien adulte qui a des nœuds et qui n'a jamais vu un toilettage. Il n'aime pas trop être brossé. En voyant vos vidéos, vous m'avez convaincue alors je me lance. J'ai vu que vous étiez plutôt douce donc peut être que... ». J'aime beaucoup faire ces vidéos et les gens les apprécient. Elles leur permettent de voir vraiment comment cela se passe et ce qu'il est possible de faire avec un chien qui n'est pas à l'aise. Ils voient comment je travaille et le lieu. J'ai déjà pas mal de clients fidèles que je remercie pour leur confiance !

Même si j'ai aussi quelques petits chiens, ce sont plutôt des moyens à grands chiens (taille berger australien et plus). D'après ce que j'ai compris, les propriétaires de grands chiens ont plus de peine à trouver une toiletteuse ou un toilettage qui accepte de prendre leur chien en charge. On me dit souvent « enfin une toiletteuse qui accepte les grands chiens »... C'est vrai que c'est plus physique. Il faut être bien équipé pour ces gros loulous genre Terre-neuve, Leonberger, etc. La baignoire doit être assez grande et il faut pouvoir les retenir au vol afin d'éviter qu'ils ne se blessent si par hasard ils essayent de sortir (même attaché, un grand chien est difficile à retenir...). Pour l'instant je suis encore jeune alors « ça va » (rire amusé...).

8. (L.G.) Selon votre expérience, à quelle fréquence faudrait-il toiletter ou faire toiletter son chien ?

(J.S.) Cela dépend, on ne peut pas vraiment répondre précisément à cette question... Cela dépend, de la race du chien, de son type de poil et de ce que le propriétaire recherche. Il faut s'adapter et faire en fonction du chien en observant à quelle vitesse la bourre se forme, des nœuds apparaissent... L'idéal serait de faire un peu tous les jours. Il ne faut pas attendre que le chien ait de la bourre ou, pire encore, des nœuds partout pour le brosser. Plus le chien en aura, plus le toilettage prendra du temps et plus ce sera désagréable pour lui.

Si on l'entretient régulièrement tous les jours, un berger australien, par exemple, n'aura besoin de voir un toilettage qu'une fois par année pour un grand toilettage (quand il mue)

ou un bain, et encore... Pour un chien qui a besoin d'une coupe (comme les bichons), ce sera plus souvent, tous les 1 ou 2 mois pour certains... Si on a des difficultés à le faire soi-même à la maison (pas la bonne méthode, pas le temps, pas la motivation, chien difficile, etc.) ou que l'on ne désire pas forcément avoir des poils partout et sa salle de bain détrempée (rire amusé...), je recommande d'appeler un professionnel dès l'apparition du premier nœud difficile à enlever. Ne vous dites pas « pour l'instant cela va encore ». Après les autres nœuds arrivent vite et on est dépassé... Il faut bien l'avouer, avec une salle bien équipée, cela va beaucoup plus vite et le nettoyage est plus simple, comparé à du matériel classique (rire amusé...)

9. (L.G.) Certains chiens n'aiment vraiment pas être toilettés, comment bien préparer son compagnon au brossage et au bain ? Y a-t-il un âge pour débiter ?

(J.S.) Je dirais qu'il faut commencer le plus tôt possible, dès que le chien a pris ses marques dans sa nouvelle maison... Plus un chien est âgé, plus il est difficile de lui apprendre à être toiletté. Avec un type de chien « à brosser », on peut déjà, lorsqu'il est chiot, lui faire découvrir en douceur les différents instruments. Il est important de ne pas attendre et de l'initier en douceur. Encore une fois, le toilettage cela s'apprend...

Dans mon salon de toilettage, je propose des initiations pour chiots ou initiations/désensibilisations pour chiens adulte qui ne connaissent pas le toilettage. Le meilleur moment pour une initiation au toilettage est environ un mois après son arrivée à la maison. Les premières semaines sont critiques, il faut lui laisser le temps de trouver ses repères et de découvrir les choses qu'il a besoin de connaître pour s'adapter à sa nouvelle vie. Si le chien est sensible, il est possible de venir « juste comme ça » pour lui faire découvrir le lieu et me rencontrer... Je le caresse, je lui donne des friandises mais je ne fais rien avec lui. Par la suite, pendant l'initiation du chiot qui dure environ 30 minutes, en général je suis seule avec le chien pendant que le propriétaire va par exemple boire un café... C'est quelque chose que le chien doit apprendre et quand le propriétaire est là, ils n'apprennent pas du tout de la même façon, ils sont moins concentrés. Pendant ce temps, je lui présente tout le matériel, je me présente aussi... Je lui montre la brosse, je fais entendre le bruit de la tondeuse, le ciseau qui claque, etc.

10. (L.G.) Est-ce que vous avez des conseils à donner aux propriétaires dont le chien panique à la simple vue d'une brosse ?

(J.S.) Je commencerais déjà par associer la brosse à quelque chose de sympa, par exemple en posant la brosse à côté de la gamelle à chaque fois qu'on donne à manger au chien... Quand le chien commence à être détendu en présence de la brosse, il est possible de l'agiter doucement à distance pendant qu'il mange ou en lui donnant des friandises de très hautes valeurs. Pour les chiens qui ne sont pas gourmands, il faudrait trouver un moment de jeux, de câlins appréciés pour qu'ils puissent faire des trucs « cools » et se détendre en présence de la brosse. Il faut vraiment arriver à positiver juste l'objet en lui-même... Je conseille au début de prendre une petite brosse toute douce, style brosse à chaton, pour que le chien ne sente presque rien quand on commencera à le toucher. Il faut y aller petit à petit, étape par étape. Quand le chien est à l'aise en présence de l'objet, on pourra doucement commencer à le brosser. Il faut éviter au maximum qu'il ait des nœuds avant de débiter et commencer par les zones les moins sensibles. C'est souvent là où le chien peut voir, comme le torse ou les côtés... Et surtout toujours associer chaque étape à quelque chose de positif (« bonbon », quelque chose de

bon à lécher, etc.). Ensuite on pourra changer de brosse pour une plus adaptée. Evidemment, il faut répéter les étapes précédentes quand on change de bosse.

11. (L.G.) Je suis «monsieur et madame tout le monde» et mon chien vient de se rouler dans une substance non identifiée et particulièrement odorante (pas dans le bon sens du terme), résultat un bain s'impose de toute urgence... Quelles astuces pourriez-vous me proposer pour éviter de dégoûter mon animal qui n'a encore jamais eu de bain ?

(J.S.) En cas d'urgence c'est compliqué, mieux vaut dans la mesure du possible éviter ce type de situation en commençant le plus tôt possible à apprendre le toilettage à son chien. Privilégiez les solutions qui évitent la douche, commencez déjà par un shampoing sec... Toutefois si l'on est vraiment obligé de le doucher alors il faut agir vite, et faire durer le moment désagréable le moins longtemps possible... (laver, shampoing, rincer, fini). Pensez à préparer tout le matériel pour ne pas devoir vous arrêter au milieu pour choisir quel shampoing utiliser...

Trouvez des astuces pour que ce soit le plus rapide possible et commencez la douche par les zones les moins sensibles comme le poitrail. Le moins longtemps cela dure, le moins le chien a le temps de stresser... Si le chien est gourmand, on peut lui donner quelque chose à lécher pendant la douche. Quelquefois c'est plus simple de le faire à plusieurs... Ensuite, il faut reprendre le plus vite possible les choses petit à petit en positif pour que le chien ne reste pas sur une mauvaise expérience.

12. (L.G.) Pour en revenir à votre cabinet... Il s'agit d'un salon de toilettage mais pas seulement; que trouvez-vous si on y passe la porte ?

(J.S.) En plus de l'espace emménagé pour le toilettage, il y aura la boutique où je proposerai divers accessoires. Pour l'instant il n'y aura rien d'alimentaire car je n'ai pas encore trouvé de nourriture «coup de cœur» que j'aurais envie de conseiller plus qu'une autre à mes clients. Ce seront principalement des accessoires canins (peut être un ou deux trucs pour chats, à voir), beaucoup de choses spécifiques qu'on ne trouve pas forcément dans les grandes surfaces... Uniquement des accessoires soit que j'ai eu l'occasion de tester sur mes propres chiens, soit que j'aurai très bien étudiés... Il y aura beaucoup de produits suisses même si je ne renierai pas certains produits étrangers car on y trouve quand même de très bons trucs. Je suis nouvelle dans le domaine donc cela va se faire petit à petit. Il n'y a que l'expérience qui me permettra de faire les choses bien. Je suis en train de regarder plusieurs marques et je suis allée voir une marque suisse qui vend des produits fabriqués dans un centre pénitentiaire. J'aimerais bien connaître l'histoire et l'origine de chaque produit que je vais vendre et j'ai à cœur de trouver le meilleur pour mes clients !

13. (L.G.) Il n'y a pas que les parties qu'on peut voir de nos fidèles compagnons qui nécessitent un bon entretien mais aussi de ce qu'ils ont en-dedans, c'est pourquoi une ostéopathe travaille également dans votre salon... Est-ce-vous pouvez nous en dire un petit peu plus sur ce partenariat ?

(J.S.) C'est un partenariat plutôt amical. En fait, c'est l'ostéopathe de mes chiens. On se connaissait déjà depuis longtemps, je crois même que je n'avais pas encore de chien à ce moment-là, elle s'occupait du chien d'un ami. Elle était encore étudiante à l'époque et cherchait des modèles pour s'exercer, ensuite elle a créé son entreprise d'ostéopathie pour animaux mobile. Lorsqu'elle est venue pour s'occuper

de mes chiens, je lui ai parlé de mon futur local. Elle était toute contente comme elle habite tout près et, du coup, ce partenariat s'est fait hyper vite. Ana viendra un jour par semaine les mercredis. C'est important d'avoir un(e) ostéopathe à disposition pour nos chiens.

14. (L.G.) Avez-vous encore d'autres projets en tête pour continuer à œuvrer pour le bien-être du chien ?

(J.S.) Oui, j'aimerais bien faire une ludothèque... En Belgique je sais qu'il y en a une dédiée aux jeux d'intelligence. Ces jeux sont importants pour le bien-être du chien, cependant c'est un budget et une fois que le chien connaît le jeu, il n'a plus beaucoup d'intérêt... Du coup, si je pouvais en proposer plusieurs que les personnes pourraient louer, disons deux semaines, le temps de travailler leur chien avec ce jouet-là... Difficile à mettre en place; il y a beaucoup de paramètres à gérer... Que demander comme caution raisonnable, comment gérer les dégâts sur l'objet, que demander comme indemnités, etc. Les chiens peuvent vite abimer les jeux, c'est normal en soi, l'objet va peut-être être utilisé quatre fois en location avant d'être trop abîmé... J'ai fait une étude de marché. Des personnes seraient intéressées, cela dépendrait du prix et de la qualité des objets proposés, ce n'est pas gagné...

Éventuellement, si les jeux sont trop abîmés pour la location, je pourrais les revendre d'occasion à petits prix en fonction de leur état. Cela me plairait bien, à voir si c'est réalisable ou non, question de budget... Si la ludothèque s'avère trop compliquée, je proposerais peut-être un système de troc. Les gens pourraient amener les accessoires dont ils n'ont plus l'utilité et les échanger contre d'autres... Évidemment, les objets doivent être réutilisables et ne pas comporter de risque pour les gens et les chiens. Les personnes pourraient prendre ce qu'elles veulent en échange même si cela n'a pas la même valeur. C'est convivial et cela permettrait de faire connaître le salon et la boutique... Une autre possibilité, prévoir une malle où chacun pourrait déposer ce dont il n'a plus besoin et prendre ce qui l'intéresse. S'il souhaite juste déposer et ne rien prendre en échange et que la malle se remplit, j'en ferais don à une association du coin. Le but est de créer quelque chose de partage et d'entraide...

J'ai plein d'autres projets en tête, comme par exemple, mettre en place des cours de cuisine le soir sous forme de petits séminaires (5-6 personnes à la fois) pour apprendre à faire des friandises pour les chiens que les gens pourraient ensuite facilement faire chez eux «sans se prendre la tête»... Ou encore, proposer des rencontres pour découvrir de nouveaux accessoires que j'aurais trouvés. Chaque fois ce sera une soirée sur inscription (gratuite) où je présenterais deux ou trois produits que les gens seront libres d'acheter ou non... Un autre projet qui me tient à cœur, j'aimerais pouvoir accueillir deux ou trois enfants les mercredis après-midi pour parler chien et proposer des petits ateliers... Il n'y aurait pas forcément de vrais chiens présents car pour moi le chien ne mérite pas de se faire caresser à outrance par des enfants. Cependant, je prendrais des peluches et les enfants pourraient apprendre, par exemples, à faire un bandage au chien, à lui couper les griffes (j'utiliserais des bouts de cartons), etc. Je devrais faire attention et être très claire pour qu'ils n'essaient pas de reproduire cela tout seul à la maison sur leurs propres chiens... Évidemment ces ateliers ne seront pas adaptés aux enfants en bas âges. J'ai déjà accepté d'accueillir un enfant pour la journée «osez tous les métiers» pour m'accompagner, découvrir un peu le métier avec des chiens sympas et m'aider à préparer les calendriers de l'Avant que je propose à mes clients pour la fin de l'année.

15. (L.G.) Quelles sont les joies et les difficultés d'être toiletteuse canine ? Auriez-vous des anecdotes à nous transmettre ?

(J.S.) Avoir des cloques après plusieurs heures de coupes au ciseau, mal au bras après les brossages, etc. Quand je prends les rendez-vous, je choisis les chiens de la journée en fonction des difficultés. Par exemple, si je sais que j'ai déjà quatre coupes durant la journée, j'éviterais d'en prendre une cinquième... Je vais plutôt agender un chien pour un bain, un travail moins physique et qui demande moins de concentration. Si j'ai déjà quatre gros chiens pour un brossage, je vais donner la priorité à un petit chien comme cinquième. Il y a aussi les poils dans la bouche et dans les yeux quand on foehne un chien avec beaucoup de sous poil (par exemple type husky). J'ai acheté des lunettes de chantier pour éviter d'avoir les yeux explosés à la fin de la journée. Il ne faut pas craindre d'être mouillé et porter des chaussures à la fois agréables et imperméables sinon on rentre avec les pieds détrempés à la fin de la journée. En été cela va mais en hivers c'est moins amusant... Il y a aussi le risque de se couper avec un instrument (au début je me coupais juste en enlevant les poils d'un ciseau à effiler). On a toujours peur de blesser un chien sans faire exprès parce qu'un chien ça bouge, ce n'est pas comme le coiffeur qui peut nous dire «bougez plus et lisez un journal»... Un chien peut faire une allergie à un instrument ou un produit de soin, heureusement cela arrive rarement. Ce n'est jamais facile de l'expliquer au client. Bref, il faut vraiment être passionné pour faire ce job parce que maintenant que j'y pense, il y en a beaucoup de difficultés (rire amusé...). Au-delà des difficultés du job, le lien qu'on peut créer avec le chien dans ces moments «intimes» est très fort ! J'adore les voir prendre confiance et progresser ! C'est génial de les voir tout content et tout bien après leur toilettage. Je suis fière du travail qu'ils accomplissent.

Sinon, que dire comme anecdotes, il y en a tellement...

Il y a eu la fois où l'on m'a amené un chien qui devait venir régulièrement pour l'entretien de son poil... J'accueille la personne qui me confie son chien et comme d'habitude elle va faire un tour pendant que j'en prends soin. Je commence le toilettage et je m'aperçois qu'il a le poil coupé au niveau de la queue... Gros point d'interrogation... La propriétaire ne m'avait rien signalé du coup, je l'appelle pour la prévenir afin qu'elle ne pense pas que j'ai loupé le toilettage. En fait c'est elle qui lui avait coupé les poils. Un de ses enfants avait fait tomber du Babybel tout mâchouillé sur la queue. Le Babybel mâchouillé sec ne s'enlève pas facilement ! Du coup, comme le chien n'aimait pas trop être brossé, elle avait dû lui couper les poils...

Parfois il y a des chiens qui nous marquent et nous inspirent, c'est le cas de Sanplon, gentil petit cocker... Sa propriétaire avait accepté de me le confier comme modèle pour m'entraîner à la technique du trimage (pour les types de poils qui s'enlèvent à la main où avec un instrument adapté, et ne nécessite pas une coupe au ciseau). Sanplon est arrivé, j'ai pu lui faire sa coupe sans problème, un loulou vraiment chou. Arrivé au moment du bain pour terminer son toilettage, alors là c'est la panique ! Le pauvre s'est mis à hurler à peine l'eau a commencé à couler, sans même que je le touche... On aurait pu croire que j'étais en train de l'égorger ! J'ai terminé le toilettage tant bien que mal, le plus vite possible pour ne pas le stresser inutilement et je me suis dit «mince, ce chien devra être toiletté régulièrement, ça va être de la torture s'il se met dans un état pareil à chaque fois qu'il doit prendre un bain!?!» Il fallait qu'il apprenne à tolérer le bain, j'ai donc proposé à la propriétaire de l'amener plusieurs fois pour des séances très courtes pour lui apprendre que le bain n'est pas si terrible... D'abord j'ai commencé seule avec lui, puis avec sa propriétaire présente, pour essayer de le rassurer parce que cela n'allait pas. Au début je lui donnais des «bonbons» quand il montait dans la baignoire. Il ne sera jamais «méga fan» du

bain mais aujourd'hui il peut prendre un bain sans hurler et sans se débattre. Je suis trop fière de lui et sa propriétaire est très contente de voir que son petit chien peut prendre un bain sans que ce ne soit une séance de torture ! C'est comme cela que j'ai eu l'idée de proposer des initiations au toilettage.

